

La plus attachante facette de l'Argentine se découvre à cheval, là où l'herbe grasse de la Pampa nourrit la légende... Celle des joueurs de polo! Un sport exclusif, réputé pour sa jet-set et ses athlètes beaux comme des dieux. Mais derrière la façade glamour, se cache un monde rural d'estancieros durs à cuire, ardu au labeur et loyaux en amitié.

TEXTE FRANCINE BURLET. PHOTOS EZEQUIEL SCAGNETTI.

The background of the entire page is a photograph showing the silhouettes of four polo players on horseback. They are positioned in the center and right side of the frame, facing left. The player on the far left has his mallet raised high. The scene is set against a bright, golden sunset sky, with the sun visible in the upper right corner. The ground is dark, and there are some trees visible in the background on the left and right sides. The overall mood is dramatic and evocative.

# *TIERRA DEL POLO*





Une chambre d' Estancia El Rocio.



Dîner à l'Estancia El Rocio.



Estancia El Rocio.



Depuis les gradins du Campo Argentino de polo de Palermo à Buenos Aires, la mecque du polo mondial, il faut un sacré coup d'œil pour distinguer, sur l'herbe de la cancha, la grosse balle dure des moineaux kamikazes en rase-motte. Peu importe, l'écran géant zoome sur l'action. Deux équipes de quatre joueurs cherchent à marquer des buts contre le camp adverse, dans la dernière des huit périodes de jeu (ou *chuckers*) de 7 minutes 30. Soudain, un tir improbable de Gonzalo Pieres termine sa course entre deux poteaux recouverts d'osier: Goal! La foule se lève, déchaînée. La finale du mythique Abierto (Open) d'Argentine vient de se conclure, sur la victoire de l'équipe d'Ellestrina contre la quadruple championne La Dolfina. Un délire de joie et un but de légende, après deux heures de match intense au cours duquel huit cavaliers ont épuisé près de soixante chevaux! Sur le gazon, la garden-party fait place aux ruades. Les propriétaires terriens, les capitaines d'industrie ou les designers à la mode entourent avec fierté les meilleurs interprètes du genre. On se croirait aux courses d'Ascot ou au Prix de l'Arc de Triomphe. C'est ici, à Palermo, que depuis 116 ans durant le printemps austral, se bâtissent les réputations de joueurs. Le polo serait né à Babylone, en Mésopotamie, 2.500 ans avant J.-C. Les rois de Perse s'y adonnaient déjà quand, au XII<sup>e</sup> siècle, Gengis Khan conquiert l'Iran





Une chambre d'Estancia El Rocio.

Exercices à l'Estancia La Sofia.



et adopte ce sport athlétique. En 1859, les Britanniques fondèrent le premier club de polo à Silchar, dans l'Himalaya et en édictèrent le règlement. Introduit en Amérique au XIX<sup>e</sup> siècle, il trouva un terrain de choix en Argentine où chevaux et espace sont un mode de vie.

### Polomania

Aujourd'hui, le siège de la Fédération Internationale de Polo est situé à Beverly Hills, en Californie, et organise tous les trois ans la coupe du monde. Les Brésiliens et les Chiliens sont les derniers tenants du titre mais les Argentins restent les maîtres incontestés. D'ailleurs, parmi les 20 meilleurs joueurs au monde - ceux qui présentent un «handicap» de 10 points - figurent quatre Heguy, trois Merlos, quatre Novillo Astrada et deux Pieres. Sans oublier le phénomène Adolfo Cambiasso, 35 ans dont 32 ans de polo, qui est à la bocha, ce que Maradona est au ballon rond. Tous sont Argentins. Ces familles, souvent d'origine basque ou irlandaise, ont les moyens d'entretenir des écuries splendides et de s'entraîner chaque jour. Car l'Argentine est aussi la terre d'élevage des meilleurs poneys de polo, de l'artisanat et des marques d'équipement et de sportswear dédiés à ce sport, comme La Martina. Les montures se négocient jusqu'à un million de USD aux enchères ou en ventes privées. Sans parler du





'El Negro', propriétaire de la Pulperia de Areco, ouverte depuis le début du XVII<sup>e</sup> siècle à San Antonio de Areco.



prix des joueurs, lors de la constitution d'équipes. On y joue dans 83 pays, un stade de 100.000 places est en construction en Argentine, des équipes se créent en Russie, en Pologne, en Iran où le polo joue un rôle en faveur de la paix. En Chine, trois projets de club de Polo sont en cours à Beijing et Shanghai... Bref, le polo est «hot»!

### Pampa et estancias

Mais comment vivent les athlètes argentins et leurs chevaux de légende? Véritables ambassadeurs voire militants du polo, ils alternent tournois et démonstrations dans l'hémisphère nord ou le Moyen-Orient durant l'été européen. D'octobre à décembre en revanche, durant l'été austral, la saison sacrée des tournois argentins sonne l'heure du retour vers l'estancia familiale, dans la pampa. Ce terme désigne communément les immenses prairies d'herbe grasse aux environs de Buenos Aires, quadrillées d'estancias, propriétés terriennes de plusieurs centaines d'hectares. Pour la plupart des argentins, le mot estancia résonne comme un eldorado, un lieu de refuge lié à la vie agricole, à l'histoire du pays. Autour des villes de Pilar, Open Door, San Antonio de Areco ou San Miguel del Monte, dans un rayon de 100 kilomètres autour de l'actuelle capitale, certaines propriétés sont aujourd'hui des lieux de villégiatures prisés par les adeptes de sports au grand air.

### L'asado d'El Rocío

La poussiéreuse ruta 3 qui file en ligne droite vers le sud de Buenos Aires, vers San Miguel del Monte, est peuplée d'une faune automobile bigarrée... La terre orange de la pampa colle aux roues et imprègne le bitume. La gran-

de barrière d'El Rocío s'ouvre sur la grande allée bordée d'eucalyptus: nous sommes attendus. Les chiens devant, les maîtres derrière, les employés mains sur les hanches et les chevaux tout autour. En quinze minutes, nous voici installés, rafraîchis, désaltérés. Les fumets d'herbes aromatiques et de viande rôtie qui s'exhalent du feu de camp sous la futaie, rendraient fou n'importe quel voyageur. La grande grille sur les flammes accueille l'asado, chef d'oeuvre d'art culinaire regorgeant de viandes, d'ail et d'oignons, de fromage et de légumes colorés. Autant de délices grillés à tremper dans le chimichuri, sauce à base d'huile d'olive, d'origan et de piments *Jalapeño*. *Tiras, vacío, tapas de asado, bife de chorizo, Pechito de cerdo, salechichas...* Je m'initie au vocabulaire des fous de barbecue. Toute l'estancia est venue partager ce moment de grâce arrosé de vin rouge argentin: les petiseros, (grooms et palefreniers), les peones attachés au soin des vaches et des moutons, les fils de la maison et leurs fiancées... Pour un peu, on demanderait à être adopté.

### Un rêve d'enfant

Français arrivé en Argentine à l'âge de deux ans, Patrice Gravière avait dessiné, enfant, un croquis précis de la maison de ses rêves: en forme de U, de plein pied, ouverte sur la pampa, avec des chambres pour les amis, une grande cuisine, des animaux aux alentours. Le dessin a jauni, oublié entre les pages d'un livre, mais le rêve a pris forme. De la vieille estancia coloniale en ruines, Patrice a gardé les arbres centenaires, les briques et l'esprit. Sa femme Macarena Llambi, ancienne directrice chez Hermès en Argentine, s'est chargée de la décoration. Aucune fausse note ne trouble l'esprit 'campo': un porte manteau garni de chapeaux, un âtre entouré de sofas moelleux au



Match de polo à l'Estancia La Sofia.



salon, une immense table en bois ciré garnie d'un service en porcelaine d'Espagne... Et pour les chambres, des draps de coton égyptien monogrammés d'une douceur sans pareil... De quoi nous rappeler que les estancieros du début du XX<sup>e</sup> siècle comptaient parmi les plus riches fortunes du monde et passaient la moitié de l'année en Europe, avec leurs domestiques sur les grands transatlantiques.

### Polo talk

Réveil au chant du coq. Dans la brume matinale, les petiseros s'avancent vers le troupeau de vaches qui campe devant la barrière fermée. Le bérét gaucho vissé sur le crâne, Miguel m'explique les clôtures à réparer, le matériel à graisser, les soins aux bêtes, les compétitions de polo... Le petisero se hâte de préparer les chevaux, m'initiant au passage à l'art du tressage d'une queue de poney pour un match de polo. «Pas question que le maillet en roseau du joueur ne se prenne dans la queue d'un poney ou dans sa crinière, cela pourrait être fatal! À l'animal? Non! Au joueur!», s'esclaffe Miguel. Une soixantaine de poneys vivent ici presque à l'année. Ces chevaux de moins d'1,60 mètre au garrot sont d'une incroyable docilité, habitués à être transportés, bichonnés. Ils ont pour ancêtres des criollos (descendants des chevaux espagnols) et des pur-sang anglais: résistance, tempérance et vitesse. Et ils semblent prendre plaisir au match malgré l'intensité demandée! El Rocío, club de polo officiel de l'AAP (Argentine Polo Association), est aussi une école. «Apprendre à jouer est à la portée de tous, cavaliers ou pas. Une 'polo clinic' d'une semaine suffit pour qu'un débutant commence à jouer, s'il sait mon-

ter à cheval. Sinon, on lui apprend!», explique Patrice, qui organise aussi pour les confirmés son propre tournoi officiel annuel. En 2008, le premier tournoi mixte de l'histoire de l'Argentine y a été joué. Car les femmes, représentées entre autre par María Florencia Albertario, instructeur de polo attitré d'El Rocío, ont leurs propres compétitions (Lady's cup). Une ségrégation liée au physique plus qu'au machisme, m'affirme-t-on.

### San Miguel del Monte

Plus tard, en cuisine, Macarena m'installe au fourneau devant les ingrédients d'un Locro, l'un des plats argentins les plus typiques. Préparé déjà par les Indiens lors de la conquête hispanique, et réalisé à base de maïs, viande et chorizo et légumes, il n'a pas son pareil pour requinquer les plus courbaturés. La joyeuse tablée commente la visite de l'après-midi à San Miguel del Monte, petite bourgade voisine aux rues bordées de maisonnettes propres, réputée pour son lac poissonneux. Cette ville d'estancieros fut un jour le lieu de résidence d'une figure illustre de l'Argentine du XIX<sup>e</sup> siècle, le brigadier général Juan Manuel de Rosas, leader des 'fédéralistes'. Depuis son humble fortin rose, poste de commandement de la ville -rose de ce mélange de terre, d'eau et de sang de boeuf qui forme l'adobe local-, il fomenta en 1833 la première 'Expédition du désert': une campagne contre les Indiens du sud de l'Argentine, dans le but d'assurer de nouvelles terres pour l'exploitation du bétail. Il en sortit victorieux, si bien que l'on cite cette campagne comme antécédent de la controversée 'Conquête du





Désert! du président Roca trois décennies plus tard, qui décimera 25.000 indiens et les dernières tribus réfractaires à l'assimilation. Le mythe doré de l'estancia, ce rêve de pionnier, ne doit pas faire oublier que la préoccupation des premiers colons était la survie... La poignée d'hectares concédée par la couronne espagnole contre la promesse de planter du grain ou d'élever du bétail, fut à défendre âprement contre les tribus d'indiens Pampas ou Puelches jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle.

### Au cœur du mythe

Deuxième estancia, La Aguada... Dans la région d'Open Doors, lieu privilégié du polo argentin, l'immense territoire du clan Novillo Astrada force l'admiration. Dans une plaine sans pierre et sans relief exceptées les cimes de gigantesques arbres Ombu le long de la Ruta 7, les écuries mancurées regroupent 350 chevaux. Plantées avec leur piscine sur un promontoire boisé, les trois maisons colorées réservées aux hôtes de marque et élèves de la 'polo clinic', dominent la pampa. Des chemins de terres bordés de kilomètres de barrières délimitent des hectares de pâtures où galopent poulains et juments en liberté... Le rêve et la démesure...

### Pour réveiller son 'gaucho' intérieur

Destination de week-end appréciée des Porteños (habitants de Buenos Aires), la petite bourgade tranquille de San Antonio de Areco est l'endroit où réveiller son gaucho intérieur! La première semai-

ne de novembre, s'y donnent rendez-vous les cavaliers du pays, pour une fête populaire d'une dizaine de jours. Le gaucho, ou *huacho* 'vagabon' en indien Mapuche- est le cowboy d'Amérique latine, et l'un des acteurs les plus populaires de la saga des conquistadores, des Indiens, colons, immigrants et millionnaires qui ont tracé, à sueur et à sang, l'histoire du pays. Archétype de la nation argentine, personnage de roman littéraire, ce chasseur de vaches sauvages s'érige en symbole d'un mode de vie libre et indépendant, d'un esprit rebelle à toute sédentarisation. *«En Argentine, les deux mondes ne sont pas éloignés l'un de l'autre»*, commente Marcos Antín Guiraldes, propriétaire de La Sofia et petit neveu de Ricardo Guiraldes, écrivain auteur de l'un des plus grands ouvrages de la culture gauchesque, *Don Segundo Sombra*. *«Ils partagent leur intime relation avec le cheval, principal outil de travail mais aussi un certain code de l'honneur, le goût des choses simples, voire même l'habillement -pantalons bouffants et bérets basques- inhérents à la vie du campo»*. Il soulèvera pour nous un pan de la légende dans le village de San Antonio de Areco, entre les artisans orfèvres de l'argent et la pulperia de Areco, où la bière se déguste face à la grille de fer forgé qui sépare le jeune barman, fils d'«El Negro», le propriétaire, de ses clients. *«Ce n'est pas que les gauchos soient mauvais garçons, voleurs encore moins; mais ils avaient (et ont parfois encore) l'ivresse querrelleuse et à la ceinture un grand diable de couteau!*, explique-t-il. *Toute la vie de la Pampa, avec ses spécula-*



Un gaucho à l'Estancia La Sofia.

tions, son commerce, sa poésie, ses passions, aboutit à cette bicoque. On y vendait jadis, tout ce dont le gaucho avait besoin: eau de vie, brides, bottes, étoffes... J'aime cet endroit.»

### Des chevaux traités comme des F1

Les jours suivants, nous partagerons le quotidien de Marcos Antín et de sa femme Silke, dans leur estancia La Sofia Polo. Les chambres y ont vue sur la pampa, les poulains sont débouffés au piquet à 500 mètres de la maison et les canchas de polo prolongent le solarium de la piscine. Joueur professionnel et arbitre de polo, Marcos Antín est aussi éleveur de chevaux et raconte avec passion son métier: le commerce d'embryons entre 2.000€ et 4.000€, les juments les plus douées qui procréent mais ne peuvent mettre bas, réservées à la compétition. Une jument porteuse mènera la gestation du poulain à terme... Démonstration à l'appui, il montre comment ces incroyables poneys peuvent changer de direction sur un mouvement d'auriculaire sur les rênes. «Tels le mécanicien et le pilote de F1, le petitero et le joueur de polo ont chacun leur rôle et tendent vers un unique but: gagner le match! Il faut voir leurs embrassades, après!», commente-t-il. Certes, on pourrait ne voir ici que l'héritage aristocratique et huppé du polo, sport de rois. Mais ce serait se priver de toute la richesse culturelle dans laquelle a évolué le jeu. Et notre vœu le plus pieu, à nous aussi, est qu'il réintègre enfin, après septante ans d'absence, les Jeux Olympiques... ■

### CARNET DE VOYAGE

L'agence de tourisme réceptif **Argentina Excepción**, spécialiste du voyage individuel de prestige, propose des circuits thématiques: polo, golf, vins, estancias, chasse, pêche, safari, au départ de la Belgique ou d'Europe. Tél. +54/11.4772.6620. [www.argentina-excepcion.com](http://www.argentina-excepcion.com)

- À 110 kilomètres de Buenos Aires, les 140 ha de l'estancia **El Rocío** comprennent des écuries de 60 chevaux et 2 canchas (terrains) de polo, où les joueurs professionnels du Club de **San Miguel del Monte** viennent s'affronter. L'ancien ranch colonial a été reconstruit avec goût et passion par Patrice Gravière et sa femme Macarena Llambí, avec cinq chambres et une piscine. Outre l'accès aux traditionnelles tâches de la ferme, les hôtes alternent promenades à cheval ou en calèche, visite du ranch de Rosas ou encore cours de cuisine criolla. Mais aussi des leçons pour débutants ou confirmés, des démonstrations de domptage, de jineteada (rodéo), de pato (horse ball) et de sortija. À partir de 330€ la double en pension complète. De 265€ à 790€ l'initiation au polo de 1 à 4 jours. Forfaits de 'Polo Clinic' à la carte sur demande. Réservations via Argentina Excepción ou Estancia El Rocío, Ruta 3, Km 102,5, San Miguel del Monte.

[www.estanciaelrocio.com](http://www.estanciaelrocio.com)

- À Open Doors, **La Aguada** est le bastion où l'illustre famille Novillo Astrada élève les chevaux qui lui serviront aux compétitions. Les passionnés peuvent y vivre et y respirer 'polo' dans des infrastructures de rêve: 300 ha, 3 villas-fermes de 3





Vente de chevaux de polo à l'Estancia La Aguada.

chambres chacune, 350 chevaux, 9 canchas et plus de 60 ans de la plus pure tradition de polo, à 65km de Buenos Aires. À partir de 350€ la chambre double en pension complète. Forfaits de 'Polo Clinic' à la carte. La Aguada, Tél. +54/11.5157.8817. [www.laaguadapolo.com](http://www.laaguadapolo.com)

• À **La Sofia Polo**, à 107 kilomètres de la capitale, l'Argentin Marcos Antín et l'Allemande Silke, joueurs invétérés, ont aménagé un ranch au coeur des élevages de bovins et de chevaux, avec six chambres ouvrant sur un parc et une piscine en bordure des deux canchas de polos. L'immersion en pleine nature et l'accueil familial font de La Sofia une escale idéale pour ceux qui voyagent avec des enfants. À l'école de polo, théorie et entraînement à cheval le matin, pratiques de 4 à 6 chuckers (périodes de jeu) l'après-midi. Les explications passionnées de Marcos Antín, joueur, arbitre de polo et éleveur, rendent le séjour fascinant. À partir de 100€ la chambre double en pension complète. Leçons de polo de 20 à 80€ selon saison. Stage de polo + séjour en pc de 200€ à 300€ par personne. Le matériel est prêté. La Sofia est membre de l'Association Argentine de polo. Réservations avec Argentina Excepción ou La Sofia Polo, Ruta 7, km 103 (San Andrés de Giles). Tél. +54/11.6091.9266 [www.lasofiapolo.com.ar](http://www.lasofiapolo.com.ar)

#### À voir, à faire:

• À **San Miguel del Monte**, el Museo Municipal Guardia del Monte et le ranch de Rosas pour une immersion dans le XIX<sup>e</sup> siècle.

• **San Antonio de Areco**, capitale de la culture 'gauchos', mérite le détour avec sa Praza Mayor, son Musée gauchesco Ricardo Güiraldes et le parc San Martín, lieu de la plus grande réunion gaúcha d'Argentine, lors du Día de la Tradición (10 novembre).

• La magnifique argenterie créole de **Gustavo Stagnaro**, dont les ceintures de gauchos aux boucles d'argent, étriers, rebenques (cravaches), couteaux ou pots à maté du folklore local et statuettes religieuses font de merveilleux objets de décoration. Plateria Gustavo Stagnaro, San Antonio de Areco. [www.stagnaro.com.ar](http://www.stagnaro.com.ar)

• **La Pulperia de Areco** dans le pur esprit de la tradition, a encore sa grille en fer et ses patrons, «El Negro» et son fils, cultivent derrière la grille du bar, les anecdotes du folklore gaúcho. Bolívar N.66, San Antonio de Areco. [www.lapulperiadearco.com.ar](http://www.lapulperiadearco.com.ar)

#### Le polo près de chez nous:

La Triple Couronne comporte trois tournois successifs: Tortugas (septembre), Hurlingham (octobre) et Palermo (Novembre/Decembre). L'Open du Campo Argentino de polo de Palermo à Buenos Aires, mecque du polo international, a lieu chaque année à la mi novembre. [www.aapolo.com.ar](http://www.aapolo.com.ar)

• **Un Master belge de Polo**, est joué en septembre sur le site Nottebohm à Brecht (Anvers), unique en Europe avec ses 5 terrains de polo. Plus d'infos sur [www.polomasters.be](http://www.polomasters.be)